
Bac-3/+3 : le pôle universitaire de proximité de Lyon-III prépare des lycéens à l'entrée en licence ou en CPGE | AEF - Dépêche n°187087 | Septembre 2013

Le PUP (pôle universitaire de proximité) de l'université Jean-Moulin Lyon-III travaille « sur la confiance des lycéens et étudiants, en leur apportant de l'information sur l'enseignement supérieur, et des outils de comportement, d'organisation, etc. », explique à AEF son directeur, Fabien Lafay. Ce service a participé du 21 au 30 août 2013 à « l'école d'été pour la CPGE », un stage qui vise à préparer avant la rentrée des jeunes inscrits en classe préparatoire dans l'académie de Lyon. Le PUP organise par ailleurs chaque année des séminaires de formation pour la réussite de lycéens et d'étudiants de licence. Selon Fabien Lafay, les jeunes bénéficiant des actions du pôle peuvent atteindre « 5 à 10 points supplémentaires sur le taux de réussite au bac ». Quant aux étudiants de licence inscrits au PUP, « ils peuvent être 20 % à 40 % plus nombreux à passer en année supérieure, par rapport aux moyennes des différentes filières ».

Créé en 2006 dans le cadre de l'appel d'offres MESR « Egalité des chances » et labellisé cordée de la réussite en 2008, le PUP (pôle universitaire de proximité) de l'université Jean-Moulin Lyon-III a accompagné plus de 5 200 jeunes depuis son lancement. Sur l'année 2012-2013, ce service, qui dispose d'un budget de 70 000 euros, a ainsi organisé des formations pour 900 lycéens et 500 étudiants. « Nous évaluons le coût de notre dispositif à 60 euros par jeune », affirme le directeur, Fabien Lafay. Selon lui, le PUP « pourrait être un service commun » du site de Lyon Saint-Étienne, « car nous ne travaillons pas sur les savoirs disciplinaires, mais sur des compétences transversales ».

PRÉPARER LES LYCÉENS À L'ENTRÉE DANS LE SUPÉRIEUR

Au niveau lycée, une douzaine d'établissements partenaires font appel aux séminaires du PUP, organisés sur huit demi-journées afin de préparer les lycéens à l'entrée dans l'enseignement supérieur. « Nous demandons aux équipes éducatives de repérer des élèves redoublants, inquiets, en difficulté, etc. » Les interventions sont réalisées auprès de toutes les séries, y compris en baccalauréats technologiques ou STG, dans les classes de premières ou terminales. Une fois inscrit, l'élève s'engage à suivre l'ensemble de la formation : les séances abordent d'abord une présentation de l'enseignement supérieur et l'élaboration du projet professionnel personnalisé, puis le comportement et l'organisation, la synthèse et la mémoire, la culture générale, et enfin la lettre de motivation, le CV et l'entretien professionnel. « Comme dans une formation d'entreprise, il y a beaucoup d'interactions. Et il faut que les élèves repartent avec des outils. », souligne Fabien Lafay.

Le service de l'université Jean-Moulin emploie une dizaine de formateurs vacataires venus du privé. « Ils sont là pour motiver les jeunes, chacun avec sa méthode. Nous avons un ancien officier de l'Armée de terre, un psychologue, une personne de Pôle emploi, une autre du Cned... », décrit la directrice adjointe du PUP, Florianne Buisson. Les élèves remplissent ensuite des fiches d'évaluation, « qui permettent de vérifier le travail du formateur et de donner des idées pour la suite ». Certains proviseurs « aimeraient que le PUP travaille aussi sur le collège », ajoute Fabien Lafay.

UN TAUX DE DÉCROCHAGE PLUS FAIBLE EN PRÉPA APRÈS L'ÉCOLE D'ÉTÉ

En ce qui concerne l'action pour la réussite en licence, le PUP propose aux étudiants un « catalogue » de 19 formations (1), des modules de trois heures chacun. « Nous organisons plusieurs sessions dans l'année et ils viennent quand ils peuvent », explique Florianne Buisson. La plupart des étudiants volontaires suivent deux modules par an. Les formations les plus demandées sont celles abordant la culture générale, la gestion du stress, la communication orale ou encore la gestion du temps. « Souvent, derrière des questions d'orientation et de réussite, il y a en fait des problèmes de méthode », remarque Fabien Lafay, qui rappelle que « des acteurs privés s'emparent de ce marché du « coaching » pour les étudiants ».

Le PUP participe par ailleurs au dispositif de « l'école d'été pour la CPGE », une cordée de la réussite organisée depuis 2008 dans l'académie de Lyon pour préparer une trentaine de jeunes boursiers à l'entrée en classe préparatoire. « Nous proposons nos modules de formation, en lien avec des écoles supérieures du site (VetAgroSup, Ecam, EM, ENS et Insa de Lyon) », indique Fabien Lafay. Les enseignants des classes prépas « nous disent que ces élèves sont ensuite particulièrement motivés, voire leaders dans une classe », ajoute Florianne Buisson. Selon le PUP, les « taux de décrochage » des élèves ayant suivi cette école d'été « est plus faible, autour de 7 %, alors qu'au niveau national il peut atteindre les 30 % d'une classe prépa ».

(1) Les modules proposés sont par exemple : Lecture rapide, Utilisation du traitement de texte, Construction de la culture générale en vue d'un concours, Gestion du stress, Organisation personnelle, Collaboration dans une équipe, Création d'un réseau professionnel, etc.